

Monsieur

Je ne sçay pas par quelle raison mais je vous promets que  
vostre papier est venue si tard a mes mains que quoy que  
je l'aye tenu avec affe de le voir pour moy je n'ay pas  
eu le temps d'en entretenir la Roynne ce sera pour la  
primiere relation que vous apprendrez ses sentiments pour-  
tant je vous diray des astur qu'elle est tres portee a  
la paix de ceste maison dont il est question et voit affe  
d'apurance de craindre les inconvenients de la dispute, pour  
ce qui est de l'affaire en generale perpson ne peut avoir  
l'esprit mieux dispose mais de sçavoir assigner les  
particularites ou il faudroit relacher et ou ~~rien~~ l'on ne  
le peut et au quel coste adresser les confits de la  
moderation elle n'est pas affe bien informee elle avoit  
des grandes esperances par les lettres de la semaine  
passe que l'accord estoit si bien acheminé qu'il seroit  
tres difficile de ne pas venir a la conclusion que l'on  
doit souhaiter mais il semble par celles de la semaine  
presente l'on s'en esloigne encore autant que jamais je  
luy feray voir vostre papier et si cela luy face naître  
les moyens de proposer quelque chose particulièrement  
vous en aures des nouvelles si non il faut qu'elle se  
contente de recommander toujours la paix en generale  
et de bien prier dieu de nous la donner comme chose  
tres necessaire et salutaire, de vostre coste vous

ne devez point vous lasser de chercher les expédients  
capables de la procurer et puis qu'elle est également  
utile employez les memes instances du costé de la  
Princesse douairiere quant il est question pour la  
familier de se relacher de quelque chose le cou-  
rier part et se n'ay pas le temps de rien adjoindre  
Je suis avec toute sorte de verité

Monsieur

Vostre tres humble serviteur

Jermyn